



COMMUNIQUE DE PRESSE

Berne, le 25 août 2011

Mettre en œuvre une vraie politique d'agglomération

La Suisse doit mettre en œuvre une politique d'agglomération globale, qui comprend de meilleurs réseaux de transports, un aménagement du territoire plus rationnel et une péréquation financière plus équitable. C'est ce qu'a réclamé l'Union des villes suisses lors de sa conférence de presse annuelle à Neuchâtel-Peseux. Pour ce faire, il faut qu'à l'avenir le Projet de territoire Suisse se réalise et que le trafic d'agglomération soit financé à long terme. Lors de la Journée des villes, il a également été question de la vie des quartiers et comment les rendre plus denses et «écologiquement durables».

Est-ce que la Suisse prend vraiment sa politique d'agglomération au sérieux? Malgré un mandat parlementaire, l'ancrage de la politique d'agglomération dans la loi se fait toujours attendre. Dans plusieurs domaines, les revendications des villes et des agglomérations – espace de vie d'environ trois quarts de la population suisse – ne sont pas suffisamment prises en compte. Le président de l'Union des villes suisses, Marcel Guignard, a critiqué le projet de financement de l'infrastructure ferroviaire (FAIF), qui fait l'impasse sur le trafic d'agglomération, un trafic où les taux de croissance sont pourtant les plus forts. «La Confédération doit garantir le co-financement du trafic d'agglomération de manière fiable, à long terme et avec des moyens suffisants», a demandé le maire d'Aarau.

Une politique d'agglomération axée sur le futur doit aussi déployer ses effets sur le développement territorial. Si nous ne réussissons pas à diriger le développement dans les zones bâties, la Suisse risque de perdre beaucoup de sa diversité et de ses atouts. C'est la conviction du président de l'Union des villes suisses. Pour contrecarrer le bétonnage du paysage, les trois niveaux institutionnels doivent travailler étroitement ensemble, réfléchir en termes d'espaces fonctionnels et commencer à agir. Le Projet de territoire Suisse, dont les recommandations vont précisément dans ce sens, doit se concrétiser et devenir un élément essentiel de la politique d'agglomération.

Développement des quartiers, une nécessité

Sur le plan local, avec l'augmentation de la population, le développement des quartiers est un élément clé de la politique d'agglomération. Il s'agit de développer les quartiers de l'avenir à la fois en les densifiant et en les rendant plus écologiques, a déclaré la directrice de l'Union des villes suisses, Renate Amstutz. Qualité urbanistique, trafic supportable pour tous, efficacité énergétique, mixité sociale et fonctionnelle, participation des personnes concernées et réflexion ne s'arrêtant pas aux frontières communales: ce sont des conditions essentielles pour que le quartier soit le lieu où les citoyens se sentent véritablement à la maison.

En tant que hôte de la Journée des villes, la présidente de Peseux Erica di Nicola a montré comment une commune voisine de Neuchâtel comme la sienne, contribue à ce qu'un centre puisse proposer une offre diversifiée à ses habitants dans le domaine culturel et sportif. Alain Ribaux, président de Neuchâtel, a ensuite souligné que les changements touchant la structure économique d'une ville donnent de nouvelles impulsions au développement de quartier. Il a cité le quartier Ecoparc de Neuchâtel, où deux campus viennent notamment de voir le jour sur le plateau de la gare.



Le colloque de la Journée des villes, qui a suivi la conférence de presse, était consacré au thème du développement des quartiers. Des exemples provenant de toute la Suisse – Lausanne Ouest, Yverdon-les-Bains, Neuchâtel, Bâle, Schlieren – ont permis aux quelques 230 délégués et invités d'approfondir cette thématique et d'enrichir leurs vues. Tous ces exemples avaient un point commun: le développement des quartiers ressemble souvent à un laboratoire du futur et représente une grande chance pour les villes et communes concernées, de même que pour l'espace fonctionnel qu'est l'agglomération. Dans son message de bienvenue, le Conseiller fédéral Didier Burkhalter a aussi souligné l'aspect positif de ce défi. Dans notre pays, les «infrastructures intellectuelles» ne le cèdent en rien aux «infrastructures dures», a-t-il insisté. Le chef du Département fédéral de l'intérieur a appelé les villes à s'engager davantage dans les débats menés au plan national sur les réformes pour montrer leur importance en tant que laboratoire de l'avenir.

Les textes des exposés de la conférence de presse sont disponibles à l'adresse www.uniondesvilles.ch.

Informations supplémentaires:

Dr. Marcel Guignard, président de l'Union des villes suisses et maire d'Aarau, 079 214 94 53.
Renate Amstutz, directrice de l'Union des villes suisses, 079 373 52 18.

L'Union des villes suisses

L'Union des villes suisses compte 124 membres parmi les villes et les communes urbaines. Elle représente et défend ainsi les intérêts et les revendications de la Suisse urbaine, où vivent près de trois quarts de la population et qui réalise 84% de la production économique du pays.